

Depuis début 2017, déjà 12 interventions

GUINÉE (février)

- centre médical Farassababen à MANDIANA

BENIN (mars)

- hôpital Bethesda de COTONOU
- centre de santé « La pierre d'angle » de COCOCODJI

BURKINA FASO (mars)

- CHR de KOUDOUGOU
- dispensaire de SOAW

CAMEROUN (janvier)

- DOUALA : Formation bactériologie parasitologie destinée au personnel d'AD LUCEM

CONGO BRAZZAVILLE

(janvier / février)

- hôpital de MAKOUA
- hôpital de LOUKOLELA
- centre de santé Caritas à DOLOSIE

MADAGASCAR (avril / mai)

- hôpital adventiste d'ANDAPA

NIGER (mai)

- centre de santé Alomar à NIAMEY

TOGO (janvier à mars)

- centre hospitalier préfectoral de KPALIMÉ

NIAMEY : centre de santé



Un partenariat officialisé avec Electriciens Sans Frontières



Le 11 mars 2017, dans le cadre du Salon de l'Habitat à Clermont-Ferrand, une convention de partenariat a été signée entre BSF et Electriciens Sans Frontières (ESF). BSF était représentée par Pierre Flori, président et ESF par Frédéric Rabier, délégué Régional.

ESF mène depuis 1986 des projets d'accès à l'électricité et à l'eau au service des populations démunies pour améliorer leurs conditions de vie et faire de **l'accès à l'énergie un levier de développement humain et économique**. Plus de

80% des projets utilisent les énergies renouvelables.

C'est ainsi que des bénévoles avertis, membres de BSF / ESF et en partenariat également avec H20 Sans Frontières, ont pu créer grâce à toutes ces compétences réunies un laboratoire biomédical de niveau I (dispensaire de brousse) à Soaw, commune rurale sans eau courante ni électricité du Burkina Faso. Un prix leur a été décerné pour ce projet lors de la COP21.

Françoise Rieu

Marie-Elizabeth SAURON nous a quittés en février 2017.

Membre de BSF de 2006 à 2014, elle a occupé plusieurs années le poste de trésorière adjointe.

Elle a assuré avec enthousiasme plusieurs missions au Congo Brazzaville et au Cameroun. A son retour elle aimait raconter, souvent avec humour, son vécu lors de ses interventions.

Nous gardons le souvenir d'une femme sans concession qui se dépen-sait sans compter pour les causes humanitaires et qui ne baissait jamais les bras face aux difficultés.

Nous n'oublions pas son passage à BSF, au revoir Elizabeth.



SIÈGE SOCIAL LYON

BSF s/c SIBL, 31 rue Mazenod
69426 LYON CEDEX 03

courrier@bsf.asso.fr
assistante : 04 77 82 93 49

Antenne Ile-de-France
M.J. CALS : 06 88 18 42 24
antenne-idf@bsf.asso.fr

Antenne Bretagne-Pays de Loire
J. CUZIAT : 02 40 70 89 41
j.cuziat@orange.fr

Antenne PACA
Anie RAOULT-ZUMBO : 06 81 47 85 31
raoult.anie@orange.fr

Antenne Auvergne
F. RIEU : 07 88 45 31 75
francoiserieul@gmail.com

Dépôt légal : avril 2010

ISSN : 2108-1786

Directeur de publication :

Pierre Flori

Imprimeur : FOUQUET SIMONET

18, av. de Chantereine

38 300 BOURGOIN-JALLIEU

Crédit photographique : BSF



BIOLOGIE SANS FRONTIERES



A l'heure où les épidémies semblent se succéder, où la biomédecine se démocratise, où les concepts de « global health » et de « one health » viennent bousculer la médecine humaine traditionnelle, où l'humanitaire devient une industrie au même titre que les autres, où la biologie médicale française vit une mini révolution, nous pouvons sincèrement nous poser la question de la place et de l'évolution de BSF dans ce paysage. Quel avenir ? Quelles adaptations, voire transformations ?

Depuis sa création, BSF a su remplir sa mission d'aide au développement de la biologie médicale, répondre aux besoins exprimés par les partenaires locaux et s'adapter à l'environnement grâce à la motivation et au temps de nombreux bénévoles et grâce au soutien des adhérents. Les besoins, avec la démocratisation du diagnostic biologique, n'ont jamais semblé aussi grands. Le nombre d'acteurs et d'opérateurs augmente lui aussi et l'accès aux financements institutionnels devient de plus en plus compliqué et compétitif pour des petites structures sans personnels rompus aux règles administratives et financières de ces institutions.

D'un point de vue technique, la biologie médicale se concentre autour de plateaux techniques dans nos pays, alors qu'on souhaite la rendre disponible « sous le baobab » en Afrique. Les règles d'exercice de la profession sont de plus en plus cadrées avec les normes qualités et avec les responsabilités afférentes, les assurances professionnelles etc. Parallèlement, dans les pays en développement, tout est mis sur l'outil, les tests rapides (dit désormais « tests rapides d'orientation diagnostique (TROD) », le Genexpert.

Autant de mini révolutions censées démocratiser la biologie médicale, autant d'approches très spécifiques n'apportant pas de réponses globales à la problématique du diagnostic biologique. Dans ces conditions, comment poursuivre le bon développement de BSF ? Avec quels partenaires, quels financements ? Quelles approches ? Autant de questions auxquelles il nous faut répondre afin de préparer le futur de BSF et poursuivre cette aventure du développement de la biologie médicale. C'est avec ces interrogations et dans ce contexte que nous tâchons de prendre les bonnes décisions. Un positionnement de niche, à travers des missions d'experts en collaboration avec des structures locales, soit partenaires, soit bénéficiaires directes nous semble la bonne approche. Avec toujours autant de pragmatisme, d'enthousiasme et de bienveillance.

François-Xavier BABIN, vice président

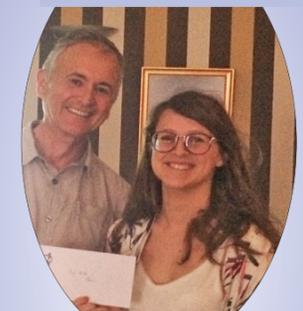
SOMMAIRE

- page 1 : Editorial, prix BSF
- pages 2,3 : Une intervention en Guinée Conakry, le point sur Ebola
- page 4 : Nos interventions depuis début 2017, convention BSF/ESF

CONSULTEZ LE SITE
www.bsf.asso.fr

PRIX BSF

Ce prix est attribué à un(e) interne ou "immédiat post-interne" ayant réalisé une mission dans un pays en voie de développement.



Jean Sémon remet le prix BSF à Marion Dudev

En 2016 deux lauréates ex-aequo :
- Marion DUDEZ pour son action au CHU HJRB à Antananarivo à MADAGASCAR
- Carine DUMOLLARD pour sa mission au laboratoire de la clinique Gheskio en HAÏTI.

Félicitations à toutes les deux

ADHÉREZ À BSF

Cotisation annuelle : 50 €
(déduction fiscale de 75 % pour les particuliers)

Téléchargez la fiche de cotisation sur le site ou mieux payez en ligne

BSF et "SANTÉ POUR TOUS" en GUINÉE CONAKRY



« SANTÉ POUR TOUS » (SPT) est une association franco-guinéenne qui agit dans le domaine médical, social et humanitaire auprès des populations de Guinée Conakry. L'association a ainsi créé dans le district de Mandiana, au cœur de la région Haute-Guinée, le centre de santé de Farassababen. Cette création répond à un important besoin de structures de soins dans cette région située à plusieurs heures de route de l'hôpital le plus proche. Elle permet la prise en charge médicale des habitants des douze villages alentours soit une population de 35 000 personnes.

Depuis 2015, BSF en partenariat avec "Santé Pour Tous" aide au développement du laboratoire de Farassababen.

A la création du centre, le laboratoire avait pour principales activités le diagnostic biologique du paludisme, le suivi des hémoglobines des patients en préopératoire et la réalisation des tests rapides de détection du VIH et des hépatites chez les donneurs de sang avant transfusion. Le développement de la structure de santé, accompagné d'une demande de soins croissante ont conduit les membres de SPT à solliciter l'aide de BSF pour développer et diversifier l'activité du laboratoire. Dans un contexte post-Ebola, bien que la Haute-Guinée fut épargnée par l'épidémie, la création de laboratoires performants et de centres de santé adaptés sur tout le territoire Guinéen est une priorité de santé publique.

Après une mission d'audit en mars 2016, l'intervention de BSF en février 2017 a permis l'installation d'un spectrophotomètre de paillasse avec formation du personnel à son utilisation. Les analyses biochimiques de base peuvent ainsi être réalisées sur place au lieu d'être envoyées au laboratoire le plus proche, situé à Siguiri, sur la rive opposée du fleuve Niger... dont la traversée est souvent délicate. Le dosage automatisé de l'hémoglobine a pu remplacer avantageusement l'ancienne méthode de Sahli.

Chaque intervention, d'une dizaine de jours chacune, s'est réalisée en présence des Dr Souare et Dansoko, médecins Guinéens membres de SPT exerçant en France.

Le Dr Oulare, membre de SPT et praticien à Farassababen, est à l'initiative de l'agrandissement du centre avec la création, entre autre, d'un nouveau laboratoire.

Une future mission d'évaluation, avec mise en place de nouvelles analyses est en projet pour 2018. Elle pourrait se programmer lors de l'inauguration du nouveau laboratoire.

Pauline Lévine et Evelyne Chabin, biologistes



Fin 2013 l'épidémie de Maladie à Virus Ebola (MVE) se déclenchait près de Guéckédou, dans le sud-est de la Guinée Conakry. C'était la première fois que ce virus, découvert en 1976 en RDC, faisait son apparition en Afrique de l'Ouest. Ses flambées, de faible intensité, qui s'étaient jusqu'à présent limitées aux zones rurales d'Afrique Centrale, prirent une ampleur inédite et touchèrent une dizaine de pays différents, principalement la Guinée, le Liberia et la Sierra Leone.

L'après-Ebola

Au cours de cette épidémie qui a duré 3 ans (2013 à 2016) ont été recensés 28 646 cas dont 11 323 morts. Son évolution a révélé de nombreuses failles dans des systèmes de santé déjà bien fragiles ainsi que l'insuffisance d'une couverture sanitaire de qualité. Par ailleurs, elle a eu de lourdes répercussions sur ces systèmes de santé : fermetures des structures, décès du personnel, désorganisation des financements, interruption de la prise en charge des patients vivant avec le VIH... Un peu plus d'un an après le dernier cas recensé au Libéria, ces conséquences sont toujours présentes.

La communauté internationale reste mobilisée afin de renforcer les systèmes de santé nationaux : formation du

personnel, mise en place de réseaux de surveillance, développement des capacités des laboratoires... En parallèle, la recherche internationale s'est accordée dans le but de mettre au point des diagnostics, des traitements et des vaccins efficaces. Les derniers résultats d'un essai clinique réalisé en Guinée lors de l'épidémie révèlent une efficacité de 100% du vaccin rVSV-ZEBOV développé par Merck. De nombreux tests de diagnostic rapide ont aussi été mis au point tel que le test FilmArray® qui permet un diagnostic moléculaire en 1h.

Bien que le monde ne soit pas à l'abri d'une nouvelle résurgence du virus, l'OMS estime cependant qu'il sera mieux armé pour contrôler une prochaine épidémie

Marine Jourdain

Pour préparer une mission il faut aussi être bricoleur

Se fournir en eau distillée est souvent un casse-tête pour l'intervenant qui veut introduire la biochimie dans un centre de santé.

Certes il existe des appareils plus ou moins sophistiqués et onéreux, il existe aussi des montages simples qui, de par leur volume et poids, sont difficiles à caser dans les bagages au dernier moment.

Devant cette nécessité absolue d'eau distillée Evelyne Chabin et son époux ont conçu 2 jours avant le départ de la mission un appareil « de base » utilisant ce dont ils disposaient sur place, à savoir :

- une gourde métallique avec un bouchon hermétique
- un tuyau en plastique

Le bouchon de la gourde a été percé au diamètre du tuyau et pour assurer l'étanchéité du montage, le tuyau a été collé au bouchon.

Sur place la gourde, plus ou moins remplie d'eau est chauffée



avec les moyens du bord, la vapeur du tuyau est refroidie par passage dans un récipient rempli d'eau froide et on recueille le distillat dans un flacon propre.

Cet astucieux dispositif a parfaitement fonctionné et espérons qu'il fonctionne encore au fin fond de la Guinée... Bravo aux concepteurs.